



UNION CYCLISTE NANTES ATLANTIQUE
Section cyclotourisme
25 rue Gaston Turpin — 44000 Nantes
E-mail : ucna@ucna.fr

CYCLO INFO



Mensuel de la section cyclo
DECEMBRE 2025

SOMMAIRE

En page 1 : UN EDITO qui rit, à défaut de faire rire.

Dans les pages 2 et 3 : A PREMIERE VUE, on rit encore devant les hésitations des cyclos face au mauvais temps prévu ou pas par la météo et on s'instruit.

La page 4 consacre **LE MOI DU MOIS** à un couple qui rit : l'un est pilote; l'autre son co-pilote : une belle histoire de complicité et d'amitié.

Des **pages 5 à 10**, on part en **BA(L)ADE** avec François et Philippe, qui restent avec moi pour rire d'un jeudi en novembre et rire encore en suivant François dans la progression de « son Tour de Gaule » .

A la page 11 Philippe C. nous emmène en **BAL(LADE** avec un poème de lui mis en musique. Là, on ne rit plus du tout, tout en émoi. **PHILOCYCLO** se consacre au rire car si les cyclos aiment ça, ils savent aussi réfléchir . Et ça réfléchit, et ça rit des **pages 12 à 15**.

INTEMPOREL accompagne un de ces cyclos qui reste l'ami de tous pour lui procurer un peu de joie. C'est à la **page 16**

A partir de la **page 17**, Emile et Céline, dans **A DESSEIN...**, continuent d'emmener Lulu dans de sacrées aventures et on rit encore.

EDITO

RIONS !

Il ne fait pas beau, il va pleuvoir :
rions !

Ou voir et entendre François et Philippe empêtrés dans leurs calembours, leurs jeux de mots, **rions !**

Ou regarder les dessins d'Emile : **rions !**
Ou raconter, ou lire nos aventures passées, présentes ou futures : **rions !**
Aux dessins d'Emile, à mes textes déjantés ! **Rions !**

Aux écrits sérieux, au poème de Philippe ! **Rions !**

Aux lecteurs déboussolés, intrigués, dédisappointés, émus ou attristés ! **Rions !**

A nos pratiques du vélo ! **Rions !**

A ce qui nous rassemble ! **Rions !**

A nous, à ce que nous sommes, à ce que nous ressentons, à ce que nous comprenons, à ce que nous interprétons ! **Rions !**

Jacky

A PREMIERE VUE

KIKIROULE ?

Sûr pas moi : l'un ; mais l'autre sûr qui enfin roule le dimanche à la grande joie de JMP .Mais à part eux, Kiki roule ?

SAMEDI EN PREVISION DU MAUVAIS TEMPS Di-MANCHE

Aurélie seule au Commerce.

Où est passée l'UCNA, se demande Aurélie ? Pas possible qu'il n'y ait personne ce samedi 1^o novembre, jour férié ! Elle secoue de haut en bas puis de gauche à droite le calendrier tout fraîchement publié pour voir s'il n'y pas un loup, là-dessous. Elle se récite même sa leçon. Jour férié : ça roule ; en novembre, départ 9 heures. Elle regarde sa montre et se dit : « Non, le changement d'heure c'est pas chaque week-end, quand même ! » L'UCNA cyclo c'est des poules qui ne veulent pas être mouillées, pourtant demain, ils vont être bien mouillés les petits poulets, rit-elle, en roulant seule.

PAS SUR LE VELO

- Moi demain, dit-Christian, « homme » trainer que je mettrai devant la fenêtre pour regarder la pluie tomber .
- Pas très encourageant, « femme trainer » pour moi confirme Corinne
- Tant qu'à prendre l'eau, déclare Olivier, je préfère la prendre sur mes deux jambes que sur mes deux roues car j'adore patauger dans les flaques depuis ma tendre enfance même si mes parents me l'ont tout le temps interdit.
- On verra bien, intervient Marceline.



Il est vrai que pour elle, tant qu'il ne tombe pas d'eau et tant qu'il ne pleut pas, elle n'est pas mouillée...Elle en a vu d'autres. Il s'est même dit qu'elle a traversé des régions inondées mais avec son ancien vélo amphibie...et elle et les autres allaient toutes à Strasbourg en slalomant entre les étangs d'eau. Alors, on ne la lui refait pas.

Luc, lanceur d'alertes mais pas météorologiques, ramène sa bande :

- Eh sérieux ; vous n'me laissez pas jouer tout seul avec mon vélo, en bas de mon immeuble. Demain, sortie sous l'eau : ivresse générale garantie et en plus, pour être bien mouillé, le très grand parcours Corinne croyante tout à coup, prie tous les cieux du

Christ à Allah en passant par Bouddha... pour qu'ils ne se lâchent pas trop car elle veut rouler dimanche.

Olivier est comme Bob, il jette l'éponge et il courra sous l'eau. Louis préfère être dedans pour nager alors qu'un certain JC, lui, savait marcher, dessus en son temps.

Luc rappelle ses photos et s'inquiète de l'heure.

- C'est bien à 9 heures, le début des opérations, demande-t-il anxieux.

La dépression est annoncée pour 9 heures et celle de Corinne commence quelque temps après. Elle est furieuse d'avoir regardé son appli préférée, dont on ne fera pas la publicité et comprend que le soleil l'invite à sortir car il se met à lui faire de l'œil.

- Retiens la pluie, pour nous deux jusqu'à la fin du monde, lui chante-t-il, de son regard aveuglant.

A ces mots, Corinne ne se sent plus de joie et jure confuse mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus. Elle prend son téléphone, le pose sur son plancher et lui saute rageusement dessus, jusqu'à ce qu'il prononce la mot fatidique : « Vous avez un nouveau message ».

C'est Julien qui lui écrit qu'il part car sur sa chaîne météo préférée, on annonce des temps meilleurs.

- Quelqu'un roule cet après-midi, lance-t-elle désespérément avant d'en faire de même avec son téléphone ?

Alors, Corinne, la voix embrumée par le chagrin conclut : qu'elle rêverait de rouler avec eux...un jour peut-être mais elle ne précise pas s'il pleuvra ou pas.

Même Marceline, a zuté pour

être poli, c'est dire !

SUR LE VELO

Forcément, les UCN-istes, les vrais, narguent les autres et chacun y va de son conseil. A commencer par JMP qui n'est jamais déçu par sa météo agricole, rappelant que Jacky C. , l'autre, a été moins apeuré que l'un : Jacky G et numéro 2 sur ce coup là, moins apeuré écrivais-je par les éléments célestes fussent-ils quelque peu humides. Et la meilleure, vous ne savez pas ...C'est Christophe qui est descendu de son home trainer à la Lucky Lucke , a enfourché son vélo à la Zorro et a roulé vers le sud pour tchi revenir vers le nord.

A PREMIERE VUE

LE VÉLO DE JULIEN



j'ai réussi à interviewer le vélo de Julien, tout seul, en train de beugler comme seuls les vélos savent le faire.

Comme c'est une première pour moi ,ce sera une première pour vous, lecteurs du cyclo-info. On n'arrête pas l'innovation.

- **JG : Bonjour, le vélo de Julien, que se passe-t-il ?**
- **VDJ(Vélo de Julien)** M'en parle pas . Mon destrier a eu les jambes coupées aux deux tiers du parcours. Alors je suis revenu tout seul et je l'attends sagement qu'il les retrouve.
- **JG : Oui mais c'est de ta faute si Julien n'a plus de jambes !**
- **VDJ :** Ne va pas me faire retomber ça sur la potence. Il n'avait qu'à m'électrifier et avec la batterie j'aurais fait le boulot. Quant à toi JG, tu ferais mieux de monter sur ton avalanche JG (le nom de mon vélo) de rouler un peu, d'arrêter de te foutre des cyclos et entre nous, ça ferait le plus



tu ferais mieux de monter sur ton avalanche JG (le nom de mon vélo) de rouler un peu, d'arrêter de te foutre des cyclos et entre nous, ça ferait le plus

grand bien à tout le monde.

Je repars en déchirant ce cyclo-info et en jurant que, cette fois, c'est bien fini. Je ne lui en recollerai pas les morceaux.

DROIT DE REPONSE DE JULIEN

Deux jours plus tard, Julien fait savoir qu'il a retrouvé ses jambes car il les a mises à son cou pour éviter de les avoir coupées , une nouvelle fois.

Aux dernières nouvelles, il dit à qui veut bien l'écouter qu'il ne les a plus mais je ne le crois pas car Julien, en plus d'être cyclo et photographe, est désormais coureur et là, il prend son pied.

UN PEU DE CULTURE

Pour écrire une conclusion sur cette pluie que j'adore surtout quand je ne suis pas dessous avec deux roues, je vous conseille une belle exposition au Musée d'Art de Nantes , consacrée à la représentation, la sensibilité et l'imaginaire de la pluie qui émergent à la fin du 18e siècle. Sujet littéraire, objet d'études scientifiques, apprivoisé par les citadins dans des villes modernisées, la pluie devient un motif pour les peintres, les photographes, les cinéastes jusqu'aux artistes contemporains. Et aussi de tout temps pour les cyclos pour ne pas rouler et passer pour des poules mouillées ou au contraire être pris pour des courageux voire fous quand ils osent la défier....



*CAILLEBOTTE Gustave (1848-1894)
Rue de Paris. Temps de pluie 1877
Huile sur toile 54 x 65 cm
inv. 5062
Legs Michel Monet (1966)*

<https://museedartsdenantes.nantesmetropole.fr/expositions/sous-la-pluie-peindre-vivre-et-rever/>

LE MOI du MOIS

CLIN d'ŒIL à DEUX CYCLOS, PAIRE SUR LE VELO, COMPERES DANS LA VIE

Un gros plan sur François et Philippe : l'un est pilote, l'autre le copilote ; l'un est voyant, l'autre ne l'est pas.

–**Jacky (JG) : François, depuis quand es-tu pilote ?**

–**François : (FG)** Je suis pilote depuis 2018, dans des associations Belges et de la Lorraine et desquelles je ne peux plus me départager entre des séjours chez eux et l'UCNA. A l'UCNA, je suis pilote depuis 2021. avec un stage "ffvélo" à l'appui à St Nazaire avec Alains Barbedet comme moniteur. Par la suite sous la présidence de Maryvonne Bellier et le mécanicien Raymond Beteau et maintenant depuis 2025 sous les frères Michaud , Patrick président et Bruno mécanicien . Il faut le dire et rendre à César ce qui est à César , sans eux rien aurait été vraiment possible ...). Donc j'ai eu le plaisir de rouler en compagnie de co pilotes, entre autres : Céline , Pierre Louis, Thierry ,Yannick et Philippe. Et avec Philippe, on est potes désormais .Sans parler des une ou deux sorties par an en tandem le long de la Loire et son pique nique avec des ados ayant un handicap mental , encadrés par des moniteurs diplômés avec une voiture suiveuse.

–**JG : Et toi Philippe(PC) depuis quand es-tu copilote ?**

–**PC : J'ai intégré L'ULNA en mars 2022. J'ai été accueilli chaleureusement par Maryvonne "une femme exceptionnelle à mes yeux" .**

Au début de l'aventure, j'ai été piloté quelquefois par Joël BLANDIN et par Daniel BROSSARD ; mais très vite, j'ai rencontré François devenu mon pilote attitré. Avant mon arrivée au club, J'ai fait du tandem mais en privé.

–**JG : François, pourquoi fais-tu cela ?**

–**FG : Pour m'occuper d'une manière utile au sein de ma passion et il faut le dire. Au fil des ans je n'avais plus la motivation pour m'entraîner et grâce au tandem j'ai un but . Cela revient à dire entre pilote et co pilote nous nous sentons nullement redevables ...**

–**JG : Quelles sont vos sorties ?**

–**FG : Nos sorties sont principalement le jeudi en bonne compagnie avec les "ucenistes" en solo . Et ouvert aussi à des organisations comme le "W E en Anjou" ou des rando organisées par les clubs des environs de Nantes, selon nos disponibilités.**

–**PC : Je roule le jeudi, non pas que je n'aimerais pas tourner les jambes le mercredi aussi, mais mon emploi du temps ne me le permet pas. [NDLR Il faut dire qu'entre autres, ce jour là, en parfait Don Juan qu'il est, Philippe joue aux dames et rien qu'en les touchant, sans les voir, il les dispose comme il l'entend et très vite son adversaire sent l'odeur de sa prochaine défaite.]**

Histoires d'en rire

Je ne les retiens plus. L'un après l'autre se lâchent parce qu'être ainsi unis c'est peut-être pour la vie mais c'est surtout sans oublier de rire.

François, toujours la blagounette, sous le casque, l'élève, se gratte la tête et tels des djinns, des instants drôles lui sortent de la tête.

–**FG** Sur un arrêt pipi , c'est rigolo , je pars sans mon co pilote sur 30 mètres , en étant persuadé qu'il était derrière moi, cet oubli a fait la risée du groupe.

Sinon une moins drôle. En plein vignoble , un bri de chaîne et sans dérive chaîne, le cul entre deux chaises cela nous a calmés tout de suite et s'est transformé par un biathlon vélo + marche jusqu'au lieu de dépannage "Le Palais". Philippe 2 en solo LEBOUC peut en témoigner étant avec nous.

–**PC** Voici deux trois phrases pour apporter un peu de pigment à mon petit texte.

« Dans l'existence il n'y a pas que les toutous qui sont des labradors. »

Il y a aussi des humains ; pour preuve le mien s'appelle François. C'est un petit jeu entre nous.

Surtout ne me le prenez pas :

C'est mon binôme, mon alter égo du vélo et de la route, Jamais un mot entre nous deux.

Avec FRANPHI[NDLR leur tandem] , nous avons vécu des petits moments de solitude, mais tout finit par s'arranger.

Un jeudi heureusement pour nous, juste avant le lieu du café, nous avons cassé la roue libre. Eh oui nous étions près de Saint-Étienne-De-Montluc.

Le patron s'est proposé de nous prêter deux vélos. Grosse rigolade "attention danger Phipi en solo" Et comme je dis il ne faut pas CHARRIER. [NDLR, Philippe s'appelle Philippe CHARRIER, donc on peut le charrier, le Philippe !]

Finalement, après avoir vu que j'étais aveugle, il s'est proposé de nous raccompagner avec son propre véhicule jusqu'au tramway.

Mon excellent François est retourné avec sa voiture récupérer le tandem le lendemain.



BAL(L)ADE

PHILIPPE, FRANCOIS et LEUR TANDEM : FranPhi" , deux yeux pour deux.

Les 11 et 12 octobre 2025, Philippe et François se rendent à Chemillé pour une concentration de tandems.

Voyant-Mal voyant : même délire

Il n'en fallait pas plus pour que François embarque Philippe dans cette aventure à moins que ce ne soit le contraire. Si François roule solo seul ou avec Anne, Philippe, non voyant ne peut rouler qu'avec François, son pilote et leur tandem.

Une concentration atypique

Le club cyclo-pédestre chemillois organise un rassemblement régional unique, dédié aux tandems composés de malvoyants et non-voyants. Porté par le comité régional de cyclotourisme, l'événement réunit quelque cinquante passionnés venus de trois départements, tous hébergés au lycée d'Arbrissel pour l'occasion. Cette opération est initiée par « la commission sport pour tous » du Comité régional de cyclotourisme des Pays de la Loire.

Le programme

Deux grandes virées à vélo de 40 à 60 kilomètres rythment le week-end, mobilisant onze tandems venus de Nantes, de la Mayenne et du Maine-et-Loire. L'inclusion voulue par ce club du Maine et Loire dépasse largement ses objectifs puisqu'au groupe de tandems se joignent 4 marcheurs non-voyants et une malentendant.



Au départ de la première sortie : en haut à gauche : François et Philippe (photo Ouest-France 15/10/2025.)

Un voyant pour aider un déficient visuel à vivre

Les non-voyants qui ne rouent plus, c'est brutal pour eux.

« Une personne déficiente visuelle qui n'a personne pour l'accompagner reste chez elle, coupée du sport. J'ai des amis non-voyants qui ne rouent plus faute de pilotes, c'est brutal pour eux, » confie Alain Barbedet du comité régional et pilote tandem aguerri depuis vingt ans.

Ce rassemblement permet des instants de partage chaleureux, ponctués par une soirée festive et, le dimanche, par la une visite du jardin Camifolia suivie d'une balade pédestre le long de l'Hyrôme, invitant participants et accompagnateurs à découvrir le patrimoine naturel local.

Pilote : ce cyclo expérimenté et avec de grandes valeurs de partage.

Le président de la commission, Alain Barbedet, précise que les tandems sont conduits par des pilotes qui sont des cyclistes expérimentés et formés, qui prennent chacun en charge un déficient visuel. Pour développer la démarche, nous avons bien sûr besoin de moyens financiers, un tandem à assistance électrique coûte environ 10 000 €, mais surtout de pilotes.

« Je suis pilote depuis sept ans. Il faut avoir une bonne expérience du tandem, et des formations sont dispensées par le comité régional », abonde Laurent Girard, membre du club chemillois. »

UNE SORTIE cyclo-TOURISTIQUE UN JEUDI

**Armé de mon courage, je m'élance pour rejoindre le groupe du jeudi , à Pirmil .
Le printemps battait son plein, en cette mi-automne, en cette mi-novembre.**

VITE, VITE

Le compte à rebours commence. Pour arriver à Pirmil, je dois partir de chez moi à 13 heures, donc descendre détacher Avalanche JG à 12 h 55 et tourner le dos aux voisins, ne pas les regarder et encore moins leur parler....Je suis pressé. Je n'ai pas le temps !

D'ailleurs, c'est ce que je dis à ma chérie, pressé que je suis, de faire chauffer le cassoulet sans en ouvrir la boîte et de l'avaler encore tiède avec la boîte. Ma chérie est un peu interloquée en me regardant l'air un peu toqué. (*interloqué et un l'air toqué...j'ai essayé la contrepèterie et j'y suis presque arrivé.*)

- Qu'est-ce qui te prend de rouler ainsi avec le club, toi, qui n'as presque pas roulé UCNA de l'année ?
- Justement, je me rattrape et comme il fait doux et beau et que des nouveaux affluent tels des oiseaux qui j'espère ne sont pas migrateurs, je suis là pour les accueillir, autrement que caché derrière l'écran de mon ordi.

J'arrive sans trop d'encombres vers PIRMIL ayant filé tout droit et encore tout droit , sans avoir oublié de bifurqué à droite. Je passe en trombe devant un UCNI-iste en la personne de « Grand Jean » que j'attends un peu après car je pensais qu'il allait à Noirmoutier. Mais « Grand Jean, » le rebelle, ne prend pas la piste cyclable comme moi et s'aventure dans le flot dangereux des voitures, à la recherche de SUV à rayer ou contre lesquels shooter. Arrivé et avant l'heure, j'ai le temps de saluer tout le monde mais pas le capitaine du jour qui doit arriver incessamment sous peu.

UN AUTRE CAPITaine

13 h 35, Denis C., notre capitaine n'est point là. On s'inquiète, on l'appelle, on panique, on pense au pire quand Jacques pour nous rassurer part à sa rencontre. Pendant ce temps, solidaires de Denis et Jacques, certains demandent à Bernard de leur trouver un circuit de remplacement car ils aspirent à ce que ce soit lui leur capitaine remplaçant. Mais Bernard a beau chercher, il ne trouve pas de circuit

assez goudronné et propre pour nous éviter du cyclo-cross. Abandon de sa part ! Trépignement de Philippe C qui a un rendez-vous avec ses dames à 17 h 30 ; flegme rassurant de son pilote François qui lui dit que ça va le faire et que s'ils manquent de temps, ils ne partiront pas ; ainsi ils seront arrivés. Serge, potentiel nouveau, se demande dans quelle galère, il vient de mettre les pédales. Denis arrive. Vive notre capitaine ! Hourra crions nous sans lui dire qu'on voulait le remplacer. On allait partir, mais il fallait désormais attendre le retour de Jacques sinon ç'aurait été la « Jacques Rit. » Quelqu'un se propose de partir à la recherche de Jacques.

- Non, non, braillons-nous en choeur. Avec la chance qu'on a, il ne retrouvera jamais notre pote Jacques. Mais notre Jacques pote arrive et dit coucou à celle qui par un bruit de frein et un dérapage semi-contrôlé arrive , contente d'être en avance. C'est Marie qui vaut de l'or. On lui explique, que c'est l'heure d'hiver et que l'UCNA est passée aussi à l'heure d'hiver.

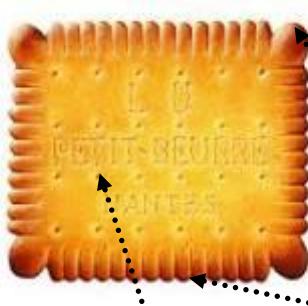
AUX ARRÊTS

Beau bar

A peine partis : nous voici arrêtés. SAINT JULIEN DE CONCELLES : tout le monde descend : buvette ! Le patron prend énergiquement la commande entre nos cafés allongés ou courts, le jus d'orange, l'eau sans trop menthe, les 3 chocolats bien chauds et le panaché commandé par un certain galopin. Pendant ce temps, chacun sort son dessert qu'il partage allègrement avec les autres. Chacun, n'abuse pas, certains. Une donneuse surpasse les autres donneurs en nous faisant gouter son pain d'épices : délicieux. A mon bout de table, Philippe, un potentiel nouveau, sort 5 « Petits Lus » pour ses voisins dont je fais partie. Mais avant tout, une discussion hautement culturelle s'engage si bien que nous ne les avons pas mangés.

Contents d'être bien servis, nous exultons de joie (pléonasme) quand nous comprenons que Bernard paye sa tournée (pléonasme) car comme moi une semaine plus tôt , son âge prenait le nombre d'une célèbre route états-unienne.

BAL(L)ADE



Le petit beurre LU

Le petit beurre, car c'est ainsi qu'il s'appelle mesurait à l'origine 7 cm: 1 cm par jour de la semaine.

Ses 52 dents symbolisent

le nombre de semaines de l'année, les 4 coins les saisons, les 24 petits points présents en surface les 24 heures de la journée. On n'était pas mal.

Après une écoute intime d'un beau poème d'amour que Philippe me clame que si j'avais été une femme, j'en aurais rougi, nous enfourchons notre machine .

Chapelle à visiter.



Capitaine Denis, nous arrête presque aussitôt et clame :

- *Chers cyclos du jeudi, voici la chapelle St Barthélémy,*

construite sur les fondations de thermes romains d'une station gallo-romaine. Elle date du XIV^e siècle et possède 3 magnifiques fenêtres de style gothique du X^e siècle et une charpente apparente. Son chœur est de style Renaissance du XVI^e siècle. Dans ce haut lieu de pèlerinage, les fidèles venaient solliciter grâces et guérisons pour les maladies de peau. De nos jours, un pèlerinage y est célébré le premier dimanche de septembre. »

J'en reste coi et me dis que je ne suis pas prêt d'être capitaine un jeudi !

Sur le retour

Sur le chemin du retour, nous nous attendons 2 fois pour nous séparer ensuite : un groupe vers l'est ; un autre vers l'ouest ; puis un groupe vers Pirmil, un autre vers le centre.



JE RENTRE

Philippe, Patricia et moi suivons Bernard qui nous emmène avec encombre vers la Place Canclaux en passant par « la Gare Sud ». Les slaloms autorisés d'une piste cyclable à l'autre, les déviations en tout genre, les contournements d'obstacles tels des voitures garées n'importe où, me font serrer le troufignon quand je ne sursaute pas sur ma selle « IDEALE », ce qui n'est pourtant pas IDEAL surtout

que je rebondis dessus non seulement à cause des trous du revêtement de la chaussée ou du trottoir en travaux mais aussi et surtout à cause des coups d'avertisseur sonore d'un chauffeur de car bien trop zélé ou bien trop pressé ou seulement à coup sûr bien trop énervé. Moi aussi, j'aurais bien voulu m'énerver mais je n'ai que mes deux roues et même pas de sonnette.

Soulagé et content d'être arrivé avant la nuit, je file enfin chez moi où je suis reçu par l'ironie de ma chérie et de mon beauf venu boire mon whisky :

- 5 heures parti pour 53 km tu progresses me rient ils.

Oui certes, mais ce qu'ils ne savent pas parce que je ne leur ai pas dit mais je vous le dis à vous, lecteurs assidus du cyclo-info, j'ai dépassé ce jour les 5 000 km de l'année, à vélo. Bon d'accord, c'est bien ridicule quand certains font ça en 3 mois !

En tout cas, venez à la sortie des jeudistes : c'est bucolique, mémorable pour ne pas dire inoubliable !

Recette du pain d'épices de Catherine S.

- 170 g de miel
- 125 ml de lait entier
- 60 g de beurre demi-sel, avec ou sans grains
- 185 g de farine complète (t 150)
- 60 g de sucre roux/canonnade
- 1/2 sachet de levure chimique
- 3 g d'épices à pain d'épices Albert Menès
- Zest d'orange (optionnel)

Faire fondre dans une casserole le beurre puis le lait et le miel.

Préparer les poudres dans un saladier : sucre, épices et levure.

Y verser les liquides et mélanger.

Fourrer au four dans un moule à cake : 1 h à 180 °.

A emporter pour votre prochaine sortie avec l'UCNA cyclo : peu importe le jour.

BAL(L)ADE

TOUR DE GAULE : partie 2

Après suivi François dans son tour de France cyclo, longeant Atlantique à partir de Nantes le voici au pied des Pyrénées pour la suite de ce tour.



MON TOUR DE GAULE

Revoilà "mon Tour de Gaule , avec toujours un coin qui me rappelle" . Deuxième partie le Sud, des "Pyrénées au pied des Alpes" :

Comme je le disais , après l'hors d'oeuvre voici le plat de résistance qui arrive , les massifs : Beaucoup de mal dans l'entrée du massif Pyrénéens à cause de trois rayons de cassés dans l'Aubisque , ma roue était comme un chapeau de curé . Changement à Lourdes chez Arbès (ancien coéquipier d'Hinault) .

Là je dormirai 2 nuits m'octroyant une journée de repos chez des cousins Anne Marie et Bernard , un réconfort moral.

Mais il faut bien repartir , le col du Tourmalet m'attend une nouvelle fois avec cette sixième ascension de ce géant .

Si il pouvait parler , surtout lors du cyclisme d'avant guerre , comme en 1910 , quand Lapize aborde la fin du col à pieds pour la 1ière fois ainsi que le Tour pro , en criant aux organisateurs : "Tous des assassins !!!" . Ainsi que Christophe avec sa fourche brisée dans la descente , qu'il répare lui même dans une forge à Ste Marie de Campan , comme le veut le règlement de l'époque .(Il fallait voir le poids du matériel et l'état des routes ,chapeau bas...)

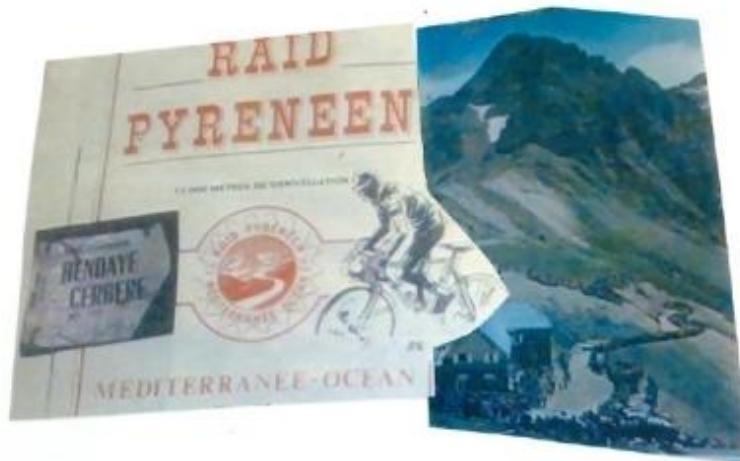
Puis les cols se suivent comme l'Aspin , le Peyresourde et le Portet - d'Aspet où une stèle fut érigée en l'honneur du coureur Italien Fabio Casartelli à cause d'une chute mortelle lors du Tour 95 .

BAL(L)ADE

J'aperçois des bergers et leurs chiens imperturbables et impassibles laissent s'agiter les brebis qui courent et les cyclistes qui grimpent.

Et puis il faut le dire durant ce mois cela a été " vélo , resto , dodo " , très dure le cassoulet de "chez Souquet" à St Girons , bien connu des cyclos .

Le patron se souvient de mon passage avec Guy lors de notre raid Pyrénéens : "Hendaye Cerbère" et son livre d'or à signer .(par les cyclos uniquement)



Mon compagnon de vélo Guy a 20 ans de plus que moi , un Breton de Rennes , ayant aussi dans son bagage cyclo : 11 "Paris Brest Paris" avec un loupé (juste au retour sur une mauvaise chute à environ 200 kms de Paris) , 1 "tour de France randonneur" de l'us métro , 3 aigles d'or "audax", diagonales de France etc...etc... Chapeau bas , mon maître et ses conseils que j'applique toujours comme : Qui va loin ménage sa monture et il faut rester humble devant la montagne etc ... Il doit s'acheter un "VAE" ??? Lui rendant visite de temps en temps chez lui à Châteaugiron (en Ile et Vilaine) , en compagnie de Suzanne son épouse et autour d'un verre nous nous rappelons nos épopées .



Guy Bernard et moi.
Sous d'une Cyclomontagnarde
"PCP" (Randonnée des cols
82 Pyrénées)

BAL(L)ADE

Pour revenir à ce repas pantagruélique de "chez Souquet" : Le col du Puymorens attendra bien demain , hic !

La Méditerranée , avec un contrôle à Perpignan et un arrêt pour la nuit en auberge de jeunesse , bien reçu par le père pour un prix raisonnable.

On dit que la flèche de France : "Paris Perpignan" est la plus belle parmi les 20 de l "ACP", une question pertinente que nous pourrions poser à Marceline les ayant toutes faites, pour moi elles ont chacune leurs charmes.

J'atteins Béziers sous la chaleur du midi par les Corbières , marque un temps d'arrêt chez un routier sympa,hic!

Le petit port de Sète m'accueille gentiment et me donne l'envie de m'attarder mais la route et encore longue , je reviendrai pour ce "BPF" plus tard tout en le pointant malgré tout ..

Par la garrigue toujours sur une forte chaleur j'atteins Montpellier , c'est la chasse à la canette, déshydraté je marque une halte dans un cimetière pour remplir mes bidons car vu le climat mon restant d'eau est déjà de la pisse d'âne .L'eau quelle richesse et là j'apprends le sens des valeurs des choses.

Voici la Camargue avec son Mistral assez pénible , me laisse le temps d'observer les flamants roses , manades de taureaux et chevaux blanc menées par les gardians.



A Arles je m'arrête dans un café et j'entends sur le juxkebox : la chanson "Sur ma vie" de Charles Aznavour , je me mets discrètement à chialer comme une Madeleine en me dirigeant vers les toilettes , me rappelant mon ancien A ...

Marseille une bonne heure pour sa traversée , sous le regard de la bonne mère perchée sur le clocher de notre dame de la Garde dominant la ville .

Direction Cassis par les Calanques , j'arrive assez tardivement , pas d' hébergements du moins complets . Il fait beau et loin des regards, je regarde les étoiles dans mon duvet douillet avec en guise de berceuse le chant des cigales Provençales .

Et puis le passage de l'Esterel , la côte d'Azur est vraiment là , beaucoup de voitures qui m'invitent à la prudence . Je lui donnerai comme nouveau rendez vous : "Paris Nice cyclo " de l "ADP" en 2006 . (via la traversée des Alpes Françaises avec une légère incursion en Italie avec le col muletier de la Fineste) Un autre défi mené à bien.

Sur la côte des cyclistes à la retraite me croisent d'un salut ,

la plupart sur des vélos légers et rutilants , il est vrai que "il signor Compagnolo "n'est pas loin.

Maintenant je suis au pied d'un nouveau mur , les Alpes à traverser .

A SUIVRE. François.



BAL(L)ADE

BALLADE

Un envoi désormais mensuel de Philippe C. poète à son temps perdu...

LE VAGABOND

COUPLET 1 :

Sur les murs de lumières,
Dans les villes, les chaumières,
Quand les cœurs sont dormants,
Je vais tout seul errant.
Je suis à la recherche,
De cette foutue perche,
Que l'on pourrait me tendre,
J'ai le droit d'y prétendre.

REFRAIN :

*Je suis le vagabond,
Qui tout seul sans maison,
Regarde les réverbères,
Les yeux dans le désert.
Je suis le vagabond
Ma vie est un poison,
Je vais sans conviction,
Pour crever l'horizon.*

COUPLET 2 :

Je n'ai pour compagnon,
Qu'un vieux chien, un litron,
Et pourtant je n'ai pas,
Choisi cette vie là.
Je n'ai pour domicile,
Je sais c'est difficile,
Qu'un vieux coin de trottoir,
En guise de dortoir.

REFRAIN :

*Je suis le vagabond,
Qui tout seul sans maison,
Regarde les réverbères,
Les yeux dans le désert.
Je suis le vagabond
Ma vie est un poison,
Je vais sans conviction,
Pour crever l'horizon.*

COUPLET 3 :

Je suis comme en prison,
Je ne peux avancer,
Tous mes pas sont piégés,
Au premier pied levé.
J'ai les yeux délavés,
Les années ont passé,
Je marche nulle part,
Que faire sans amarres.

REFRAIN :

*Je suis le vagabond,
Qui tout seul sans maison,
Regarde les réverbères,
Les yeux dans le désert.
Je suis le vagabond
Ma vie est un poison,
Je vais sans conviction,
Pour crever l'horizon.*

QU'EST-CE QUI TE FAIT RIRE TOI ?

En voulant faire rire, j'ai fait pleurer...Donc scrutons ce qui fait le rire ou pas....

Je réunis la gente des cyclotouristes et lui demande ce qui peut la faire rire. Voici leurs réponses :

- Moi, c'est les blagounettes bien grivoises
 - Moi c'est quand quelque chose n'est pas d'ordinaire que ça me fait rire.
 - Moi, quand je vois un cyclo tomber en roulant sur un bout de bois, ça me fait marrer !
- Oui, en effet, on rit quand quelque chose d'inattendu arrive et que cela ne nous impacte pas. Ça crée une sorte de court circuit et c'est ce court-circuit qui provoque le rire.
- Moi, je ris quand quelqu'un rit.

Oui, le rire est contagieux tellement contagieux qu'à un moment, on ne sait plus la raison de ce rire. C'est le fou rire. Pour rire, il faut être dans l'état d'esprit de rire. Tu vas au cinéma pour voir un film drôle : tu t'apprêtes à rire, donc, le rire va être plus facile. Mais si tu n'es pas enclin à rire parce que tu es fatigué, tu as des soucis..., tu vas moins rire.

- Ce qui me faisait rire, c'était l'émission des Guignols. Ils se moquaient des politiques et leur prenaient des situations, un rôle...ou encore « Vidéo-Gag ».

Ces situations sont tellement décalées qu'on rit au sujet de ce décalage. On sait que ce n'est pas vrai et on en rit d'autant plus facilement.

- Moi c'est les jeux de mots qui me font rire, pourrait dire FG ou encore JG(Pas moi) quand il écrit : *Hervé a demandé une opération spéciale de Poutine pour rayer « Bout de Bois » de la carte.*

J'avoue que le jeu de mots est intéressant encore faut-il savoir que « Bout de Bois » est un lieu –dit vers Héric, qu'Hervé est tombé à cause d'un bout de bois... Le rire c'est un drôle de mécanisme : les comiques dus à des assemblages de mots qui en rappellent d'autres ou dont l'association provoque un décalage ou une surprise ; les comiques de situations, comme le tandem filant tout seul sans son co-pilote mal-voyant. Quand certains rient de la chute de l'un d'entre nous, c'est quand même immature et pourtant ça cache une certaine anxiété parce qu'on se dit : il est tombé, je ris parce que ce n'est pas grave, je ris parce que je veux que ce ne soit pas grave. Dans le rire, le sérieux cède au soulagement. D'ailleurs, quel chu(e) n'a pas ri de sa chute enchaînant le rire des autres comme s'il voulait déclencher le « c'est pas grave , rions... »

Seul l'Homme rit.

De tous les êtres vivants, seul l'Homme rit avec peut-être quelques espèces de singe dont il serait proche . Un chien content va remuer sa queue ; un chat content va se glisser près de nous...je ne sais pas comment se comporte une fourmi ou un rat content mais même chez le bébé, l'état de béatitude déclenche le sourire puis un peu plus tard le rire à la grande satisfaction de ses parents et encore davantage de ses grands parents, surtout maternels.

- T'as vu, il rit quand il est avec moi, dis-je à ma chérie grand-mère.
- Eh bien, c'est bien le seul. On ne peut pas dire que tu fasses rire les cyclos et BB avec tes blagues à 2 balles !

Alors là, mon rire se jaunit et je me dis heureusement que BB ne comprend pas ce que sa mamie me dit.

Rire : le propre de l'homme mais réfléchir aussi

Revenons à nos petites bêtises. Elles, elles vivent l'instant présent, dans la réalité, ici et maintenant. Pour cette raison , elles ne rient pas car elles ne réfléchissent pas. Rabelais écrit « Mieux est de rire que de larmes écrire. Parce que rire est le propre de l'homme. » Il est vrai que le rire déclenché par Rabelais se voulait grossissant, burlesque à la limite du correct , tranchant à une période où les seuls écrits étaient des écrits bien austères ou encore ceux des vitraux des églises, décrivant des scènes bien tristes. Mais, à l'époque, où l'institution scolaire m'a fait découvrir Gargantua, ça ne m'a pas du tout fait rire, quand bien même que Rabelais l'aurait mis sur un vélo et plus est, électrique. Maintenant lire Rabelais, même sans le maillot de l'UCNA cyclo, me plaît beaucoup. Donc, c'est en réfléchissant que je peux prendre du recul par rapport à une situation, l'analyser et me faire mon point de vue. Et finalement, réfléchir c'est aussi ne pas prendre tout comme vélo comptant donc en rire. Mais comme nous sommes tous pareils mais bien uniques, je rajouterais une phrase d'Anaïs NIN que Marie-Laure m'a envoyée : « Nous ne voyons pas le monde tel qu'il est mais tel que nous sommes. »

Se moquer des autres et de soi

Par le rire, je me moque de la réalité. Je me moque aussi de moi. Je prends de la hauteur par rapport à des événements, en les considérant de manière critique et pour cela, je les grossis, je les transforme pour les rendre invraisemblables. En ce sens, le rire a quelque chose de libérateur et de destructeur. Nietzsche, pour critiquer la morale et la vérité, toutes deux convenues dans des codes bien sociaux souvent sous-tendus par la religion, estime que ces valeurs ont été inventées pour contraindre les hommes à vivre leurs instincts les plus faibles. Le rire est de son point de vue un instrument de critique de ces fausses valeurs. On comprend mieux la raison pour laquelle les tyrans, les dictateurs, les adeptes de la pensée unique n'aiment ni le rire, ni l'humour, ni la réflexion car dans les deux cas, prendre de la distance avec leur pouvoir serait les mettre en danger.

Il y rire et rire

Comme l'a démontré Bergson, face à des gags les plus simples, le rire devient mécanique. En revanche le rire critique suppose davantage de réflexion. On le voit bien, il y a une parenté entre ces deux rires : on se libère de l'immédiateté et on prend de la distance. Je conclurai par une phrase de Flaubert : « C'est quelque chose de rire : c'est le dédain et la compréhension mêlés et en somme, la plus haute manière de voir la vie. »

Et pour conclure, en écoutant un podcast sur France Culture sur le rire à propos, podcast qui m'a embrouillé plus qu'inspiré, j'ai découvert une chanson écrite et chanté par Fernandel en 1951. Forcément chanté par Fernandel, ce texte a tout son comique.

LE RIRE DIVIN

Le rire est un instant divin

Qui n'a pas son pareil sur terre

Qu'on soit de Gap ou de Provins

Que l'on soit né en Angleterre

Ou à Louvain

Le rire est un instant divin

Qui n'a pas son pareil sur terre

Ha ha ha ha... !

Le rire est un instant divin

Vous en connaissez beaucoup, vous, des gens qui ne rient pas, hum ?

Y en a des p'tits, y en a des grands, y en a des gros

Comme des tonneaux et puis des maigres

Y en a des jaunes et puis des blancs, y en a des rouges

C'est peu fréquent puis y a les nègres

Y en a qui sont intelligents
Y en a qui sont pourris d'argent
Question de chance
Y en a qui n'ont pas un rotin
Et puis y a pas mal de crétins
Coïncidence

Eh bien, tous ces gens différents
Question de race ou bien de rang
Ils se ressemblent
Ils se ressemblent tout à coup
Quand un fou rire les secoue
Tous bien ensemble

Là, plus de race et plus de rang
Des créatures uniquement toutes pareilles
Rien qu' des humains
Avec des yeux, des pieds, des mains
Avec des bouches, hum, et des oreilles
Et puis des cœurs aussi qui battent à l'unisson
Le si bémol
D'un rossignol
Vient contrer le ré d'un pinson
Ré mi fa sol
Et cela fait une chanson

{Les chœurs :}
Le rire est un instant divin
Qui n'a pas son pareil sur terre
Qu'on soit de Gap ou de Provins
Que l'on soit né en Angleterre
Ou à Louvain
Le rire est un instant divin
Qui n'a pas son pareil sur terre
Ha ha ha ha... !
Le rire est un instant divin

Qu'on soit d'ailleurs ou de Pavie
De New York ou de Salamanque
Le rire est un instant divin
Car il est le seul dans la vie
Où les humains
Ha ha ha ha ha ha ha
Hi hi hi hi hi hi hi
Parlent enfin la même langue

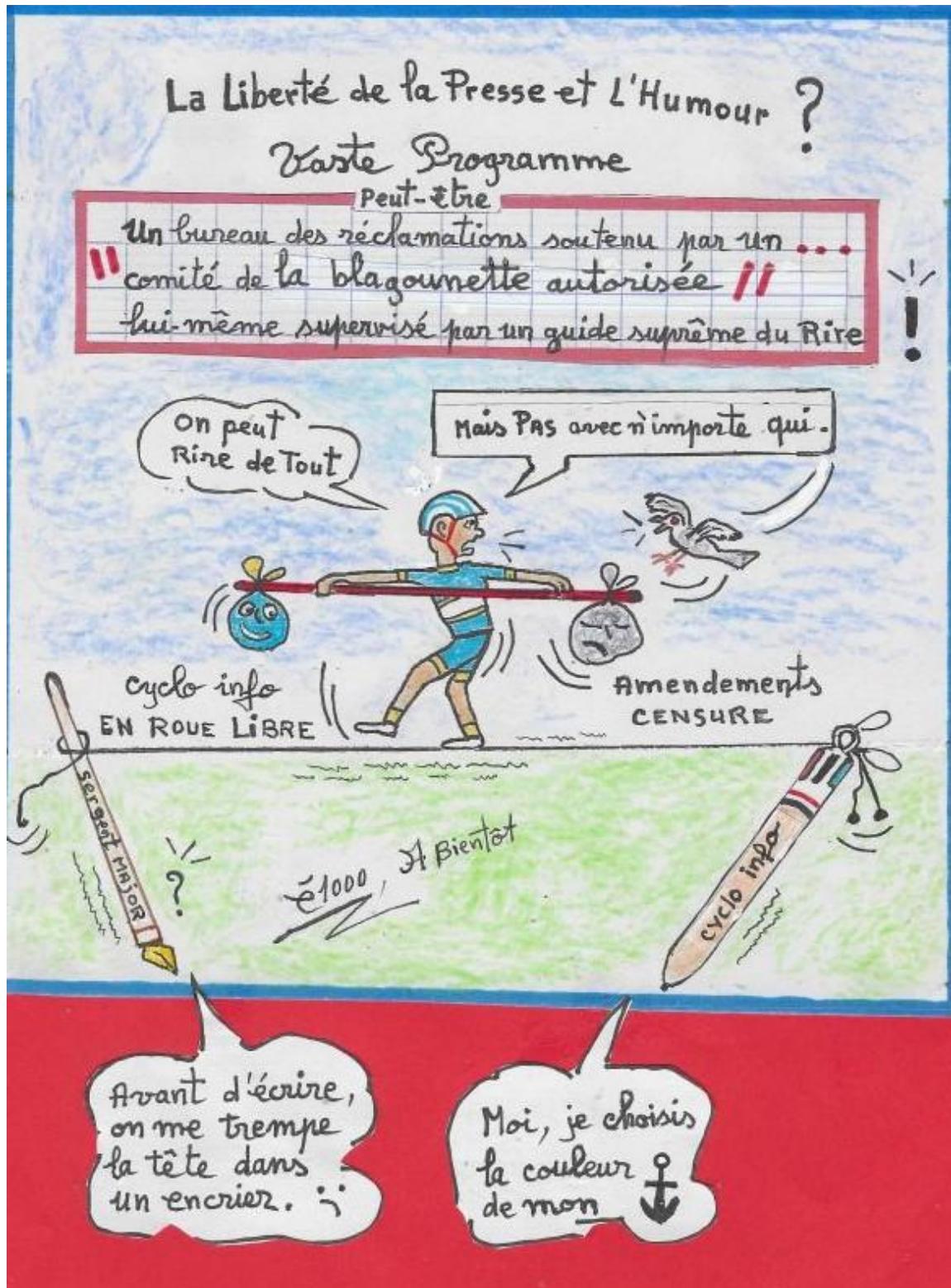
{Les chœurs :}
Le rire est un instant divin
Qui n'a pas son pareil sur terre

Ha ha ha ha... hi hi hi...

PHILO-CYCLO

JACK RIT Mais les cyclos aussi

Puisque ce cyclo-info sera n'importe quoi ou ne sera pas....voici vos contributions.
RIRE POUR MOI, c'est :



Pour Emile, c'est le dessin....

Pour François G. les historiettes

Un cyclo se dit :

- Il faut être bête de monter une côte à vélo , car il suffit de se retourner pour la descendre

C'est l'enterrement d'un copain cyclo . Le cimetière se trouve en haut d'une côte et pendant l'ascension l'un dit au sein du cortège :

- Pour une fois qu'il est en tête !

Un cyclo en fin de carrière veut se payer pour une dernière fois la montée du "MONT VENTOUX" à vélo : 1 km , allez encore 200 mètres ! Il arrive au sommet , fourbu , éreinté , crevé , il n'a même plus d'adjectif pour dire comment il est .

En désespoir de cause il jette son vélo , il jette son casque , son maillot , ses gants etc. ...

Il prend une pancarte , la plante sur le gros tas qu'il vient de former et il inscrit dessus " VENDS TOUT " .

Pour Yves de Nantes, la réflexion philosophique

« Mieux est de rire que de larmes écrire. Parce que rire est le propre de l'homme. » François Rabelais

« *C'était sur une sérigraphie qui se trouvait dans la maison de mes parents. Je me souvins très bien de cette phrase. Mes parents nous transmettaient par message subliminal une attitude de vison de la vie.* »

Et pour finir quelques jeux de mots sur le vélo glanés sur INTERNET

Transmission :

perdre les pédales

être déchaîné

mettre la pédale douce

un délit d'au pignon (merci ADN du Canard enchaîné pour ce jeu de mot)

Freins :

péter un câble

mettre un frein à ses activités

Direction :

avoir le nez dans le guidon

Roues :

en connaître un rayon

être crevé

"tu ne manques pas d'air, dis-donc !"

variante : "t'es sacrément gonflé·e dis-donc !"

être totalement déjanté

sucer la roue

démarrer sur les chapeaux de roues

Accessoires

avoir un coup de pompe

mettre un coup de pompe dans l'arrière-train (jeu de

mot multimodal ;-)

à la différence du beurre, les transports doux, c'est pas forcément sans selle !

Pratique

faire un jeu de mot laid

Contrepèteries :

Le véto guérit deux loups (le vélo guérit de tout) le véto, c'est ce qu'il faut pour l'oie (le vélo, c'est ce qu'il faut pour toi)

je pose mon véto sur les toits (je pose mon vélo sur les toits)

un véto ne fait normalement pas de luth (un vélo ne fait normalement pas de "tut" (mais plutôt "dring dring")

PROMENADE EN VÉLO *

(Poème humoristique

sur les jeux de mots d'artistes et de personnalités)

Nous étions juste vingt, sans Scotto ce jour-là ;
L'ami Jean, du jardin, sortit pour nous rejoindre ;

Pour une fois Thierry, l'ermite, aussi fut là,
S'extirpant de chez lui, ne semblant pas s'en plaindre.

Nous sommes tous partis : Jean-Paul roulant bon train ;

Edith piaffe de joie et aussi d'impatience.

Alors que la Sophie démarrait dans l'entrain,
Claude sautait de joie, c'était une évidence.

Françoise, hardie, suivait, et pas très loin derrière ;
Pourtant Charles traînait tandis qu'Yves montant

Avec ardeur la côte, allure pas peu fière,
Quand Jean-Jacques, debout, pédalait tout autant

Tenant la dragée haute à Gérard, de par Dieu !

Simone s'ignorait tel talent de grimpeuse...

La descente arriva, et ce fut laborieux

Quand Georgette plana, malgré tout courageuse,
Par-dessus son vélo, dérapage sérieux.

Alain de long en large, en zigzag sur la route,
Suivait David, douillet, sans cesse se plaignant...

C'est alors que Johnny à l'idée, somme toute,
Qu'il faut là s'arrêter dans le doute régnant.

ANDRÉ*

D'après des bribes de phrases prises
ça et là sur Internet.

https://www.oasisdesartistes.org/modules/newbbex/viewtopic.php?topic_id=327996&forum=2

INTEMPOREL



Notre cher Roger

Par ce message, l'UCNA t'accompagne de son soutien et de sa compassion, toi qui nous as si longtemps accompagnés en n'hésitant pas à traverser la ville d'est en ouest quand il le fallait

Bien que tu habites THOUARE, tu avais choisi l'UCNA en nous témoignant de ta constante bonne humeur, de ton flegme bienveillant et du profit de l'instant présent. Une philosophie de vie à toi tout seul.

Par notre présence à tes côtés, nous avons souhaité t'apporter notre soutien en partageant avec toi la peine qui est de perdre l'être chère .

Comme chantait BREL, celui des deux se retrouve en enfer. Aussi, nous sommes bien conscients et malheureux que tu aies certainement, en ce moment, davantage le cœur à pleurer qu'à rire mais nous ne pouvons pas t'abandonner et te laisser seul ! Aussi, reçois ce cyclo-info consacré au rire pour d'abord t'aider à surmonter ton chagrin et passer un joyeux Noël même si nous pouvons imaginer que sans Odile, il n'aura pas la même saveur.

Mais rassure-toi, Odile, d'où elle est, veille sur toi pour que tu esquisses un sourire, souries et même ries : c'est tout ce que nous te souhaitons.

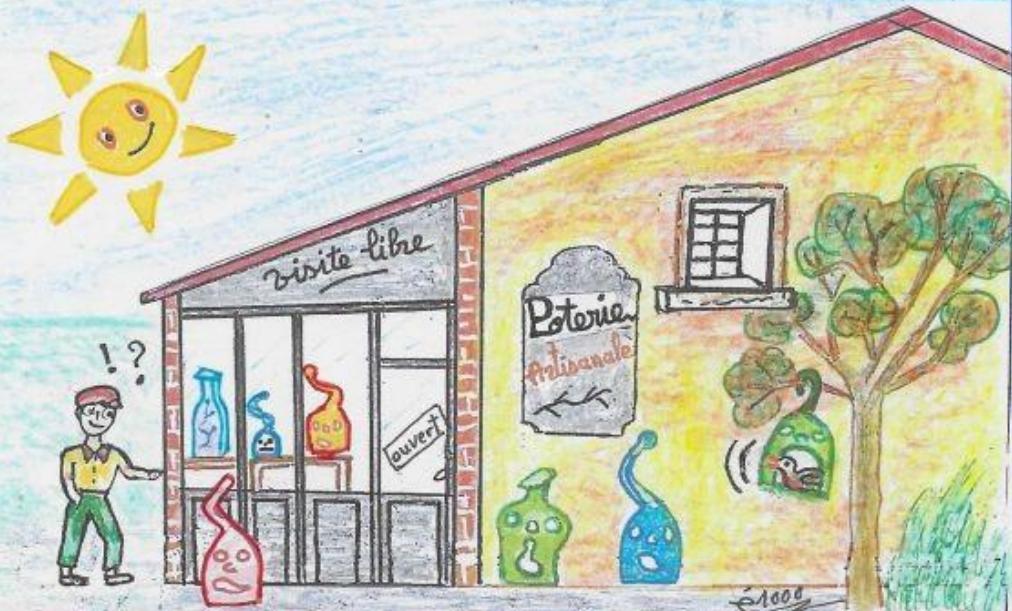
A bientôt notre ami.

Tes compagnons de route, tes copains, tes amis de l'UCNA.

Aujourd'hui, Lulu est particulièrement joyeux. En effet, il est invité avec ses deux amis Nono et Huguette à venir passer la journée à Nesmy chez ses cousins Vendéens les Poulpikans.

L'origine des Poulpikans se perd dans la nuit des temps où ils batifolaient avec les lutins dans les landes Bretonnes.

Depuis 1857, espiègles mais bienveillants, ils sont devenus les gardiens du savoir-faire de la Poterie de Nesmy.



A l'intérieur, l'exposition permanente de leurs ancêtres sur des figurines en céramique fera dire à Nono : « Ici c'est le musée Grévin des Poulpikans et des Lutins »

Voilà, le décor est planté, maintenant place aux festivités. (Mais parole de Poulpikan, une bonne cousinade avec des lutins commence toujours par une bonne action avant de passer à Table). Vite il n'y a plus de temps à perdre.

Mes amis, il nous faudra, sans plus tarder, par ruse, exfiltrer de son chaudron Nestor, le cochon des Voisins afin de lui rendre toute sa liberté... Il est encore beaucoup trop petit pour en faire des gros jambons.



NOS ANCÊTRES POULPIKANS



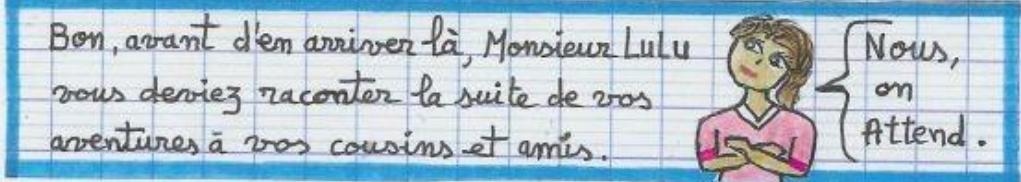
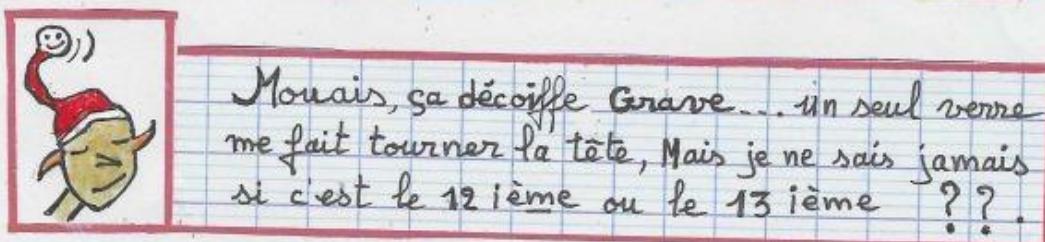
Romaric, le chef des Poulpikins avec son épouse Mélusine étudient sur sa carte une stratégie vertigineuse pour mener au succès cette louable mission.

Bravo

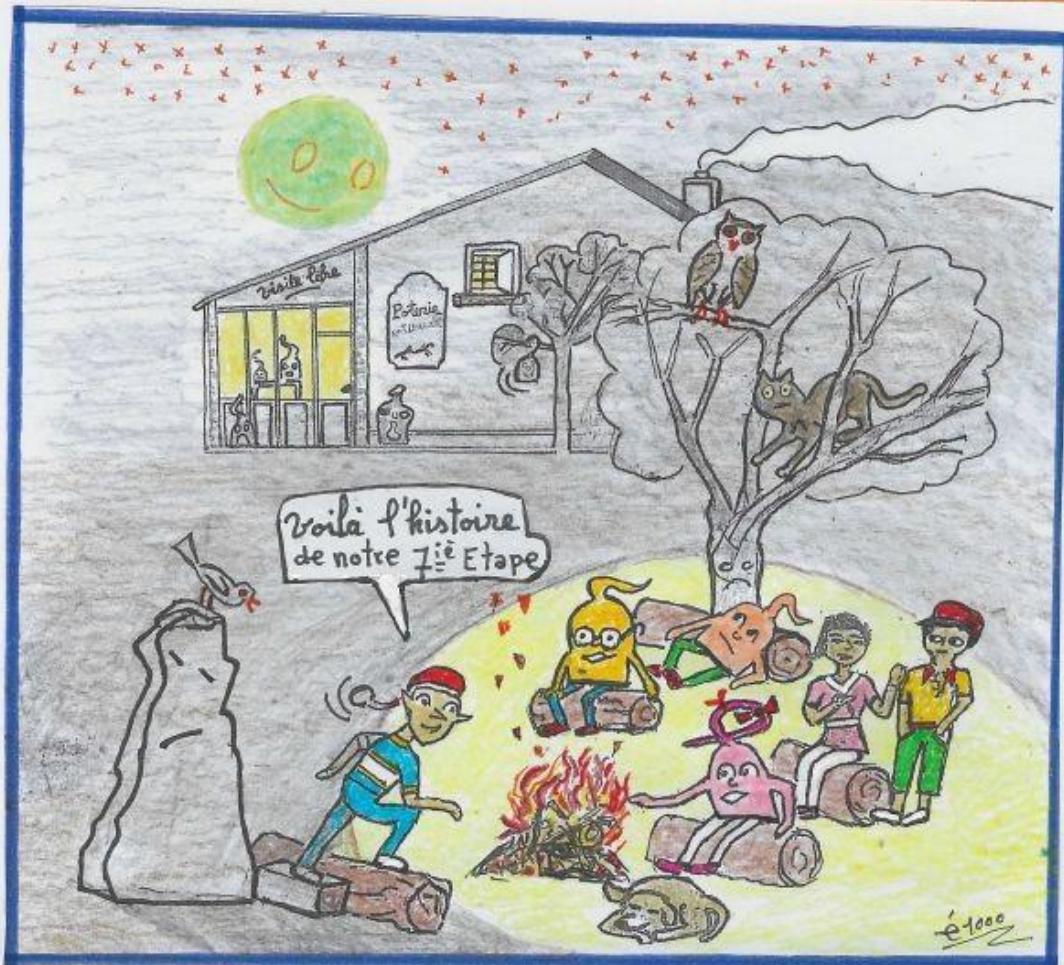
Après cette éclatante réussite, nous avons au menu des Mogettes, avec des sardines de Saint Gilles, et pour le dessert une délicieuse spécialité Vendéenne... l'authentique "FION", le tout copieusement arrosé d'une "Crousepinette" "Maison". Force est de constater qu'en Vendée, les Poulpikins ont le sens de l'accueil. Bien entendu, pour prolonger cette chaleureuse fête familiale, Lulu aura apporté 2 bouteilles de Chouchen, cette vigoureuse boisson Bretonne utilisée régulièrement par les cracheurs de feu du Puy du Fou.

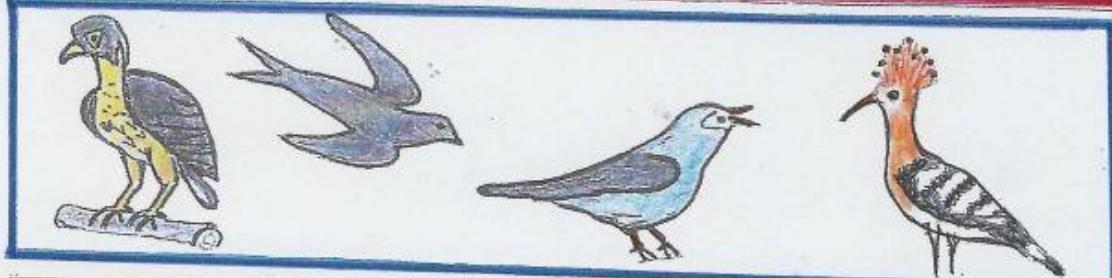
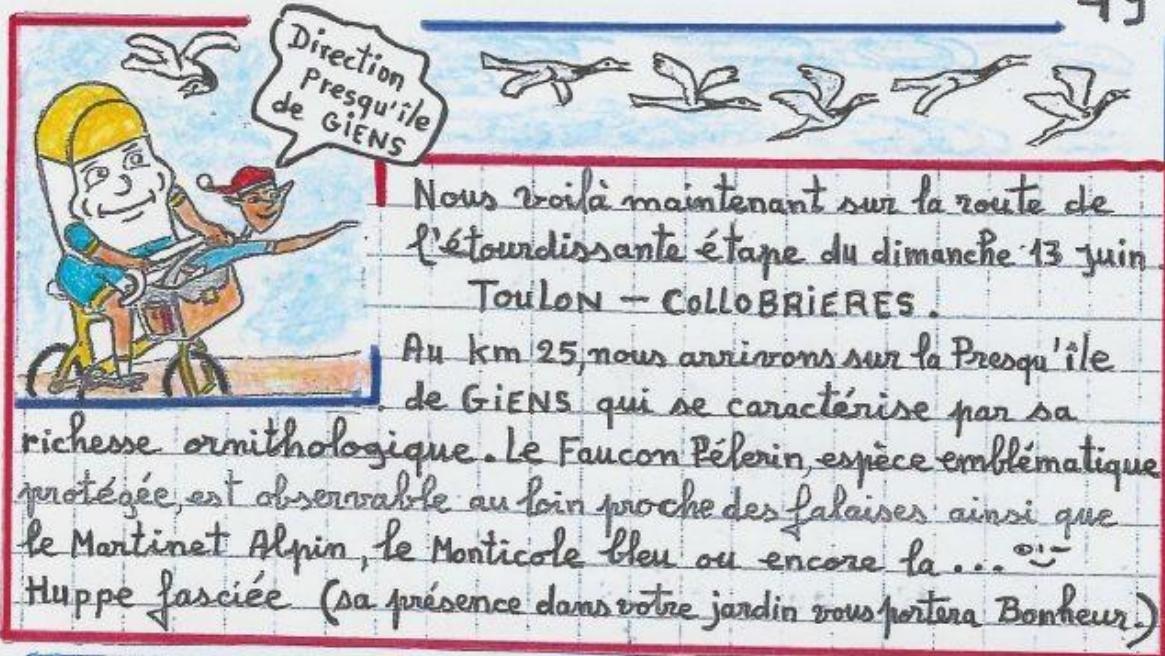


Finalement Mon Cousin, ton Breuvage Breton nous réveille les papilles pour mieux les endormir.



En effet, cette très belle journée bien trop courte pour contenir la ferveur des cousins-cousines, heureux de se retrouver dans ce joyeux moment de partage et de découverte, aura modifié le fuseau horaire de Lulu. Car déjà à Nesmy la nuit se lève "entre Chouettes et Chats", (à ne surtout pas comparer avec une banale nuit qui tombe entre chiens et loups.) A cette heure-ci, l'énorme pleine LUNE Verte prend lentement possession d'un magnifique ciel étoilé et prolonge l'ombre de la mystérieuse légende des Pouplikangs. Maintenant plus rien ne s'oppose à ce que Lulu reprenne sereinement la suite de ses aventures.





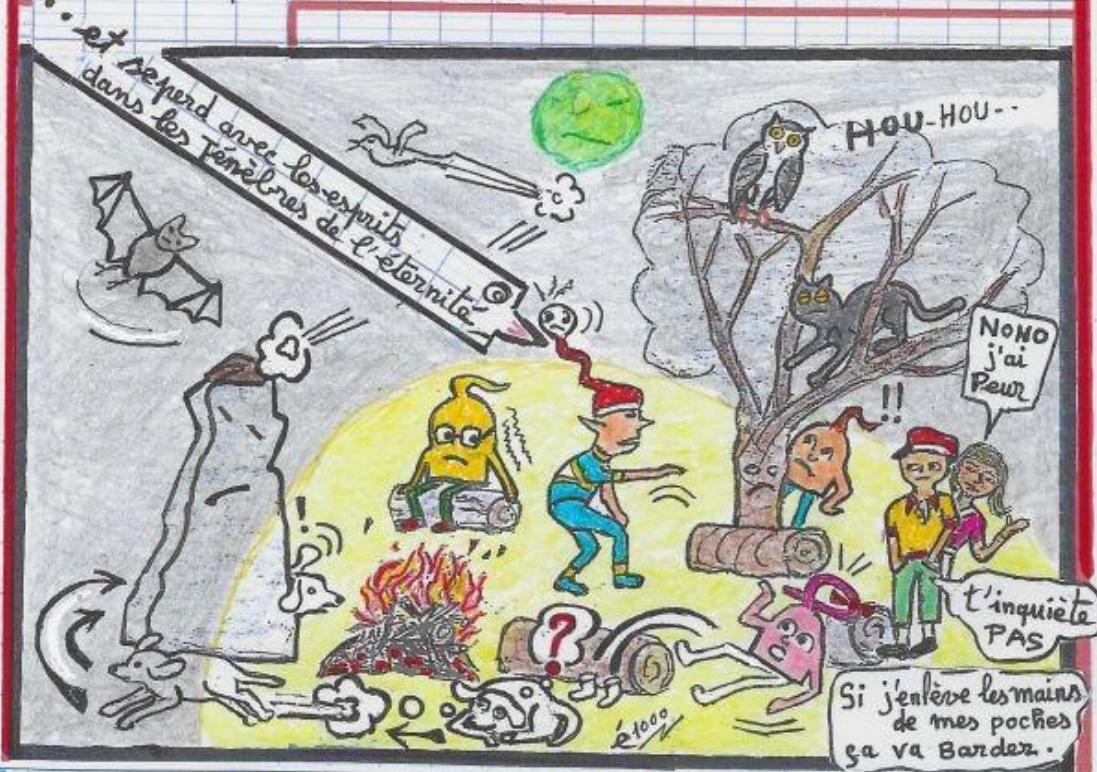
Tout au bout de la Presqu'ile, au large du petit port de Niel nous appercerons l'île du Grand-Ribaud et à quelques encablures plus loin, face au cap de l'ESTEREL, l'île de Porquerolles toujours très convoitée par les touristes. Ensuite, nous traverserons les marais salins d'Hyères où nichent de nombreuses colonies de flamants Roses.



Nous continuons notre itinéraire en prenant de la hauteur sur les pentes du col de Gratteloup. Nous passerons par la Verrerie, petite commune qui abrite le FORT de BREGANCON (Résidence d'Etat du Président de la République).

Attention, restons prudents. Ici, nous sommes au beau milieu du massif des Maures et de son immense forêt aussi profonde que sombre et sauvage. (:-)

Sur ce vaste territoire inquiétant, la lumière du passé n'éclaire plus l'avenir ...



Nous pénétrons dans un univers où se dissimulent un grand nombre de Monastères. Des tortues se réfugient dans les buissons et les Chauve-Souris se cachent au creux d'arbres centenaires.

 Suite de notre fin d'étape, au prochain numéro...
page 51. Avant de rejoindre collabrière,
Nous ferons une insolite rencontre. !!!
En attendant, bonne nuit faites de beaux rêves.